# Introduction :

1. **Hauteur**: *Samuel Beckett*
2. **Date**:  *(1906-Dublin, 1989-Paris)*
3. **Genre**: théâtre absurde
4. **Registre :** *comique**tragique*
5. **Œuvre**: *En attendant Godot (1952),*
6. *En attendant Godot est une pièce de théâtre en deux acte.*
7. *Deux vagabonds, Vladimir et Estragon, se retrouvent, à la nuit tombée, pour attendre un certain « Godot ». S'agit-il de Dieu («God ») dans ce personnage attendu vainement ou, selon la pirouette de Beckett, d'un «godillot » ou d'une « godasse », plus proches du terme « Godot » en français ? Le sens reste donc ouvert. A chacun de se faire son interprétation.*
8. *Nous étudierons donc cette « exposition » qui n'en est pas une à proprement parler, en en montrant la singularité.*

# Développement :

* Étrangeté de l’espace par le peu de détail volontaire de l’auteur

des prénoms étrange et dont rien ne rassemble. L’un porte le nom d’une herbe, l’autre fait référence à un personnage russe

* prénoms multiculturel de tout les personnages qui crée l’étrangeté et l’absurde
* les dialogues des personnages est à la fois comique et tragique ; parfois profond et parfois pragmatique . Ce qui confère à leurs échanges une dimension comique-dérision
* le décalage entre les discussions insignifiante des personnages et l’idée de la mort est particulièrement déroutant pour le lecteur
* on remarque une peur de la mort symbolisée par la peur du silences
* les réflexions de Vladimir transcrive ses angoisses qui semblent être la seule chose de perceptible dans cette scène absurde et déroutante

# Conclusion :

*Nous pouvons clairement affirmer que cette scène est déroutante par le décalage des références des personnages , le peu d’indications du spatio-temporel, Les échanges sont incompréhensibles. la seule chose perceptible est cette idée de la mort qui semble traumatiser Vladimir , le personnage actif et réfléchit de cette scène. Ce texte transcrit le désordre humain d’après guerre et cette crainte de la mort qui conduira les auteurs vers le mouvement de l’absurde. L’ordre du monde n’est plus. L’homme n,a plus sa place Tout a été chamboulé. La phrase de début d’estragon en dit long sur l’état d’esprit des personnages.*